

# Voyage de Luxe

*Muse Villa Tassana*

**ENTRE CIEL ET MER EN THAÏLANDE**

## **LA CAMARGUE**

*Royaume des oiseaux  
et des chevaux*

**3 cachettes nature  
& design**

## **BOTSWANA**

*Safari au cœur du  
delta de l'Okavango*

**Abu Camp : danse  
avec les éléphants**

## **INDE - TAMIL NADU**

*Temples rutilants  
Palais extravagants  
2 écrans secrets*

**Chili :** *Du désert d'Acatama à la Terre de Feu...*

**Escapades en France :** *Nos meilleures adresses en Provence, en Corse, sur la côte Basque, en Haute-Savoie, à Belle-Île-en-Mer, en Normandie...*

**Gastronomie :** *Stéphanie Le Quellec - Top Chef 2011 - au Prince de Galles*



# India song

« La religion, c'est l'INDE ; et l'INDE, c'est la religion ». Ces mots d'ALBERTO MORAVIA se sont attachés à nos pas, tintant à nos oreilles comme les clochettes des bracelets qui ceignent les chevilles des femmes. Des temples de TANJORE ou TRICHY jusqu'aux palais du CHETTINAD, l'Inde millénaire constellée de sourires et de regards intenses nous a touchés jusqu'à l'âme.

Texte : Barbarta Castello  
Photos : Théo de Gueltzl et  
Barbara Castello





**Pondichéry,  
ex-comptoir  
colonial**

Le Tamil Nadu est le berceau de la culture indienne. Il se distingue des autres états de l'Inde du Sud par l'extraordinaire richesse de son patrimoine culturel, par son architecture religieuse à nulle autre pareille et par sa langue, le tamoul, qui est l'une des plus anciennes au monde. Sa position géographique, à la pointe sud-est du pays, lui a permis de préserver les fondements d'une culture plusieurs fois millénaire. En effet, c'est ici que la population dravidienne se réfugia de 1600 à 1000 av. J.-C., afin d'échapper à l'invasion aryenne. Au fil des siècles, deux grands royaumes contribuèrent au rayonnement de cette région : les Pallava et les Chola. Grâce à leur puissance, le Tamil Nadu a pu conserver une identité forte et singulière dont la plus belle illustration sont ces milliers de temples et de sanctuaires à l'architecture dravidienne, que l'on ne trouve nulle part ailleurs en Inde. Chennai, l'ancienne Madras, est le carrefour incontournable sur la route du sud. Arrivés au milieu de la nuit, nous décidons de quitter dès l'aube le vacarme et la pollution de la mégapole indienne pour retrouver la poésie de Pondichéry.

**Pondi, ainsi la nomment les initiés, a le charme compassé des anciennes villes coloniales françaises.** Même si elle est la moins indienne des villes, l'ancien siège de la Compagnie des Indes orientales créée par Colbert, est un premier pas vers la terra incognita. L'architecture coloniale à la blancheur virginale, le nom de rues en français sur les plaques bleues émaillées sont autant de points de repère auxquels nous pouvons nous arrimer. Déambuler au fil des rues Romain Rolland, de La Bourdonnais ou Surcouf, passer devant la statue de Jeanne d'Arc ou l'église Notre Dame de l'Immaculée Conception nous donne l'étrange sentiment d'être ici un peu chez nous. Mais c'est aux extrémités du jour que l'Inde s'impose à nous dans toute son éclatante et troublante beauté. À l'aube, dans les marchés vibrionnants et bigarrés où les odeurs âcres de viandes et de poissons se mêlent à celles douçâtres des fruits et des fleurs. Au crépuscule, sur l'avenue Goubert qui longe le golfe du Bengale, à l'heure douce où les Indiens viennent se promener bercés par un vent léger. Les femmes flânent avec grâce, le port altier. Une brise facétieuse

fait danser leurs saris. Dans leur sillage, comme un soupir, le parfum sucré des fleurs de jasmin tressées dans leurs nattes couleur jais. Dos à la mer, les marchands ambulants vendent des légumes sautés, des mangues, des ananas, des glaces aux promeneurs du soir. Au bout du quai, l'impressionnante statue de Gandhi nous regarde avec bienveillance derrière ses lunettes rondes, tandis que les enfants s'amuse à en escalader le socle gigantesque, transformé en toboggan géant par leur fantaisie. Le soir venu, Pondichéry la blanche se voile de noir et s'endort paisiblement telle une jeune fille bien sage. Au petit matin, nous refermons délicatement la porte de Pondichéry pour poursuivre notre route vers le Sud.

**Peu à peu, l'Océan s'efface et l'Inde dont nous avons rêvé se dessine sous nos yeux : l'Inde des plus humbles, l'Inde paysanne.**

Dans l'aube naissante, les champs de canne à sucre infusent dans une brume laiteuse. Tandis que les hommes s'affairent à couper les hautes tiges à la machette, les femmes, drapées dans leurs saris, les transportent



**Temple de  
Brihadisvara  
à Tanjore**

avec élégance sur leur tête. À notre vue, elles s'arrêtent, nous regardent puis sourient. Sur la route à la circulation anarchique, nous doublons dans un nuage de poussière ocre des bullock-carts ployant sous le fourrage. Ces hautes charrues tirées par deux boeufs blancs aux longues cornes peintes sont l'image de l'Inde rurale, immuable depuis des millénaires. De part et d'autre de la route, des rizières d'un vert insolent, sur lesquelles se meuvent des formes graciles roses, oranges, jaunes ou bleues, s'impriment sur nos rétines saturées par le faste des couleurs. « L'intense » est ici la norme. À croire qu'en Inde, « l'Homme vit toujours un peu au-dessus de ses sens », comme l'écrivit Alberto Moravia. C'est au petit matin, bercés par cette intemporalité radieuse, que nous arrivons dans la cité de Tanjore. Peu fréquentée par les touristes, elle recèle l'un des édifices les plus remarquables, les plus grandioses de l'empire Chola : le temple de Brihadisvara. Construit au X<sup>e</sup> siècle en l'honneur de Shiva, il est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Imposant, majestueux, le temple principal et les autres édifices sacrés se

situent au cœur d'une cour de 241m x 122m entourée d'un mur d'enceinte cyclopéen. Les deux gigantesques gopuram, tours-portails sculptées marquant l'entrée des temples, sont une invitation à escalader les cieux. Face au temple, protégé par un baldaquin en pierre orné de fresques, un immense Nandi, sculpté dans un monolithe de granit noir oint d'huile votive, brille comme du bronze. Le gigantisme des lieux est à la mesure de la démesure de l'Inde.

**Dernière escale avant de franchir les portes du Chettinad : le temple de Srirangam à Trichy.**

Plus qu'un temple, c'est une ville dans la ville. On y prie, on y vient pour la journée, on y vend des objets de cultes, des gâteaux, des fruits, des breloques dans un tumulte étourdissant de mobylettes, voitures et cyclo-pousses. Ici, le profane devient sacré. Construit entre le X<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, Srirangam est un labyrinthe constitué de trois entrées, vingt et un gopuram et sept enceintes totalement imbriquées. Le gopuram de 73m de haut de la porte sud nous accueille dans un foisonnement

de sculptures compactes et colorées qui semblent agglutinées pour conjurer la peur du vide. Son ombre rayonnante plane sur le dédale de ruelles où errent les vaches sacrées faméliques. Nous déposons nos chaussures à l'entrée de l'enceinte intérieure du temple. Pieds nus sur la pierre tiède, nous avançons dans un clair-obscur qui n'est pas sans rappeler les tableaux de Georges de La Tour. Entre les piliers merveilleusement sculptés, des familles de pèlerins mangent des naans assis à même le sol. Un homme tresse de longs colliers de fleurs. Un ascète à la barbe blanche et au visage émacié médite. Un vieil homme adossé à une colonne lit le journal. De petites statues de Vishnou et de Ganesh luisantes d'huile votive, noircies par les lampes à huile grésillant à leurs pieds, ondulent dans le noir. Un éléphant bénit les fidèles d'un coup de trompe sur la tête. Un prêtre brahmane, la poitrine nue barrée par un cordon, apparaît tel un mirage dans un rai de lumière. Nous avançons dans ce demi-jour avec le sentiment d'être entre deux mondes : celui du rêve et du réel. Soudain, des tambours accompagnés d'instruments à vent venus du fond des âges brisent





© Barbara Castello



© Barbara Castello

**Temple de Srirangam à Trichy**



© Barbara Castello



© Barbara Castello

notre torpeur. Des fidèles pressent le pas et nous font signe de les suivre en nous disant « Pûja ». La pûja est un rituel au cours duquel la divinité invoquée descend sur terre et investit la statue la représentant.

**Entraînés par cet élan général, nous nous retrouvons face à un petit sanctuaire faiblement éclairé.**

Dans un silence total, la silhouette du pujari (un prêtre brahmane), apparaît dans la lumière chancelante. Du bout des doigts de la main gauche, il fait teinter une clochette, appelant ainsi Vishnou à descendre sur terre. Tout en récitant des mantras, le pujari offre à la divinité les cinq éléments. Il dépose à ses pieds des fleurs, symbole de la Terre. Il fait tourner autour d'elle une lampe à huile pour le Feu. L'aspersion d'eau. L'éventé à l'aide d'une queue de yak pour l'Air. Puis, avec des gestes empreints d'une grande dévotion, il oint la statue d'huile, de camphre, de pâte de santal puis la ceint d'un morceau d'étoffe, le « cinquième élément, celui qui enveloppe le tout ». bercés par la psalmodie lancinante des mantras, nous quittons le temple, les sens en déroute.

La lumière aveuglante, la chaleur qui nous assaille à la sortie nous rendent à la réalité. Raja, notre bienveillant chauffeur, est notre point d'ancrage dans le trouble de ces jours fluctuant sans cesse entre illusion et réel. Le Chettinad n'est plus qu'à une centaine de kilomètres. Cette micro-région au centre de l'état du Tamil Nadu est peu fréquentée par les étrangers, non par choix mais par ignorance. Son emplacement à la croisée des sites majeurs, son architecture vernaculaire, ses paysages, son patrimoine artisanal et religieux immuable depuis des siècles, en font une escale incontournable. Sur la route, les paysages arides succèdent aux plaines verdoyantes. Ici, des singes sautent de branche en branche, là, des paons sauvages se pavent sur l'herbe tendre. Le ciel immense et blanc avale les volumes. Les champs vert-bouteille, les rizières asséchées sont nimbées par une lumière ondoyante qui les fait danser comme des mirages en plein désert. Même les paysages suscitent en nous ce sentiment de leurre.

**L'apparition soudaine de palais extravagants nous conforte dans cette**

**étrange sensation d'hallucination permanente.**

Le long des rues endormies, ces maisons palatiales ont été construites à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par les Natukottai Chettiars, une communauté de la caste des marchands ayant fait fortune sous l'Empire britannique en étendant leurs activités financières en Asie du Sud-Est. À la tête de fortunes considérables, ils revinrent dans le berceau de leurs ancêtres édifiant des ensembles urbains idéaux et totalement uniques au Tamil Nadu. Tout fut pensé à l'extrême suivant des règles de planification urbaine précises et sophistiquées (rues orthogonales, gestion de l'eau). Protégées par de hauts murs d'enceinte, ces demeures possèdent des entrées monumentales, signe ostentatoire de la prospérité de leurs propriétaires. Nous sommes fascinés par ce déferlement de balustrades et de corniches, par ces sculptures en stuc s'élançant vers le ciel.

Pour les six prochains jours, le petit village de Kothamangalam et la Saratha Vilas, une maison palatiale admirablement rénovée et transformée en hôtel de charme, seront ➤



© Barbara Castello

*Sur la route, les rizières sont nimbées par une lumière ondoyante qui les fait danser comme des mirages en plein désert.*



© Théo de Guetzi



*Le village de Pallathur est typique de l'architecture du Chettinad avec ses larges rues bordées de maisons-palais laissées pour la plupart à l'abandon.*



1 & 2. Culte de Mariamman  
3. Sanctuaire dédié au Dieu Ayyanar  
4. Rizière

nos ports d'attache. Dans cette bourgade hors du temps, les heures s'écoulent au rythme des pûjas (cérémonies), des corvées d'eau et de bois. Aux premières lueurs du jour, dans la rue principale en latérite, une forte odeur de café plane sur les esprits embrumés. Une bicyclette grince au loin. Devant le pas de leur porte, les femmes dessinent des kolam à l'aide d'une farine de riz qu'elles font délicatement glisser entre leurs doigts. Ces dessins quotidiens sont un hommage à la déesse Lakshmi, invitée ainsi à apporter chance et prospérité au foyer. Outre ces admirables demeures palatiales, le Chettinad se distingue par la richesse de son artisanat. De la fabrication des carreaux de ciment colorés (à Athangudi), à la sculpture sur bois, au tissage de coton, à la vannerie, les gestes, les techniques sont les mêmes depuis des siècles.

**Chaque jour en Inde est une promesse : celle de l'éblouissement.**

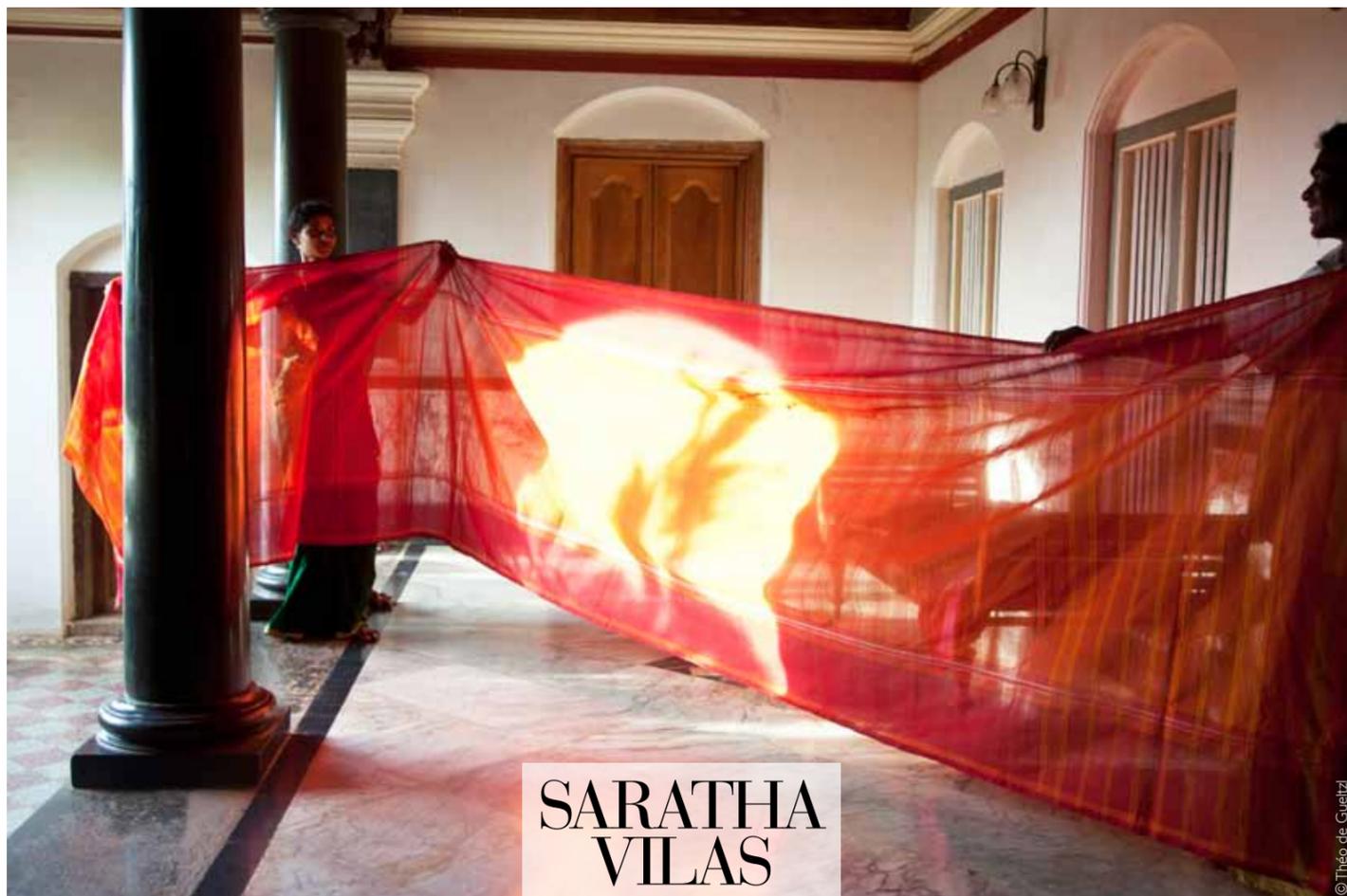
L'inattendu est notre plus fidèle compagnon de route. Ainsi, un matin, décidons-nous de nous rendre à Ellangudipati, un bois sacré, sanctuaire du dieu tamoul Ayyanar. Faiseur de pluie, dieu des enfants, des vaches, de

la nature et des villages, Ayyanar n'apparaît que la nuit pour défendre les villageois. Nous empruntons une longue allée ombragée, de chaque côté de laquelle nous observent d'un œil amusé de grands chevaux peints en terre cuite. Chaque année, lors d'une cérémonie, les fidèles lui font l'offrande de ces statues, le plus souvent des chevaux, des vaches ou des éléphants, réalisés depuis des temps immémoriaux par les potiers, les Vellars, qui jouent un rôle déterminant dans ce rituel. Hélas, la transmission du savoir est en péril car la charge héréditaire n'est plus assurée dans certains villages. Alors que nous envisagions de rentrer à Kothamangalam, nous apercevons au loin un étrange cortège composé de trois femmes et d'un homme. Au fur et à mesure que nous avançons la réalité de ce que nous voyons, nous échappe.

**Est-ce un mirage ? Une des femmes a la bouche transpercée d'une lance de près de 4m de long, fermée par un trident, symbole de Shiva.**

Pieds nus sur l'asphalte en feu, elle danse, imprimant à sa lance un mouvement ondulatoire qui nous soulève le cœur. Raja, notre chauffeur, nous explique qu'elle se rend

en pèlerinage au temple de Narta Malaï, à plus de dix kilomètres, pour célébrer le culte de Mariamman, déesse vénérée dans tous les villages du Tamil Nadu. Peu à peu, le cortège des pèlerins se densifie. Nous croisons des hommes, des femmes et des enfants, à bout de force, portant sur leur tête de lourds pots en cuivre remplis de lait ou des chaudrons en terre cuite rougeoyant de braises. Raja arrête la voiture à deux kilomètres du temple tant la foule est compacte. 100 000 personnes sont attendues. Seuls occidentaux, nous nous mêlons à ce fourmillement hallucinant. C'est dans un chaos assourdissant de femmes en transe, de tambours frénétiques et de flûtes lancinantes que nous arrivons au temple. Dans l'enceinte intérieure, un autre « spectacle » tout aussi irréel nous attend. Des femmes roulent sur elles-mêmes à même le sol, une branche de Tulsi (le basilic sacré) dans une main, une noix de coco dans l'autre. Épuisées, à bout de souffle, les cheveux collés par la sueur, le visage couvert de poussière, certaines s'évanouissent, d'autres pleurent, hurlent, implorant... Des heures durant, nous restons là subjugués, sidérés, tentant de donner un sens à ce que nous voyons.



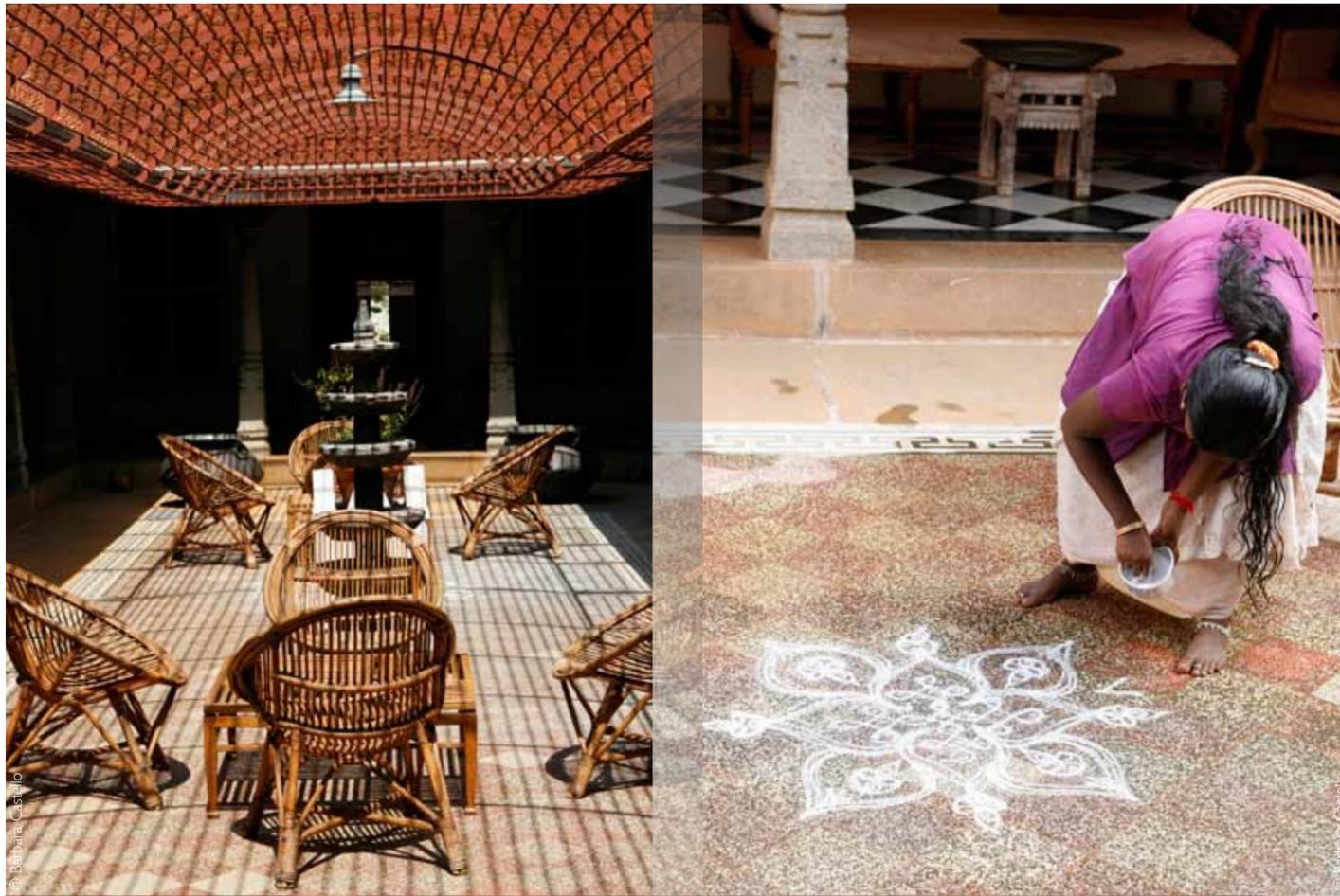
## Un palais restauré au coeur du Chettinad

À peine avons-nous franchi la lourde porte en teck du palais, que l'éblouissante Nathiya, drapée dans un sari vert, nous accueille d'un souriant et délicat « vanakkan », « comment allez-vous ? » en tamoul. Après avoir laissé nos chaussures à l'entrée, nous retrouvons avec bonheur la fraîcheur du sol en pierre sous nos pieds. Nous quittons la lumière crue pour nous laisser baigner par la douceur de l'ombre. Le beau qui règne en maître est le plus doux des onguents après ces journées folles. Cette remarquable maison palatiale de 4 500 m<sup>2</sup> fut méticuleusement rénovée par deux architectes français, Michel Adment et Bernard Dragon. La découverte du Chettinad, il y a sept ans, fut pour eux une révélation. « Le sujet de mon diplôme d'architecte était la ville idéale. En arrivant au Chettinad, j'ai eu l'impression de voir ces villes idéales telles qu'on les imaginait à la Renaissance, j'ai été absolument estomaqué » confie Michel en souriant. Aussi, s'y établirent-ils définitivement et décidèrent-ils de restaurer

et de transformer ce palais en un hôtel de charme de huit chambres. Passionnés par la valorisation et la protection du patrimoine chettiar, ils firent appel au savoir-faire ancestral des artisans locaux, remettant ainsi au goût du jour des techniques de construction qui tendent peu à peu à disparaître. Saratha Vilas fut construite en 1905 par un riche commerçant et banquier qui fit fortune en Malaisie et au Malacca. Il fit venir du monde entier les matériaux les plus précieux : le teck de Birmanie, la céramique du Japon ou d'Europe, le marbre d'Italie et les lustres en cristal de Belgique. Saratha Vilas répond aux règles strictes du Vaastu Chastra, science traditionnelle tamoule de l'architecture et du bien-être qui dicte l'orientation et l'organisation des lieux. Ces maisons sont construites sur le même plan où se succèdent cours intérieures intimes et salons d'apparat. Elles se caractérisent par leurs vérandas intérieures (tinnai), leur grand hall de réception

richement décoré, une cour principale à ciel ouvert (nadu vasal) entourée d'une galerie de colonnes en granit donnant sur des pièces à offrandes ou sur des pièces de stockage puis, enfin, la cour des femmes et la cour de service constituée d'une cuisine et d'un jardin. Michel et Bernard ont respecté les plans originaux, transformant les pièces à offrande ou les pièces de stockage en chambres et suite raffinées. L'ostentation n'a pas droit de cité. Seule l'élégance de l'épure fait écho à l'opulence originelle des lieux. C'est sous la gigantesque tonnelle à ciel ouvert du nadu vasal que nous reprenons généralement notre souffle dans la fraîcheur du crépuscule, partageant avec Michel et Bernard un verre de jus de pastèque, l'alcool étant interdit au Tamil Nadu. Dans une langoureuse caresse, un rayon de soleil effleure les portes en bois et les colonnes qui s'égrènent le long des galeries. Tout n'est que jeux d'ombres et de lumières à cette heure entre chien et loup. Les perroquets >





*L'ostentation n'a pas droit de cité. Seule l'élégance de l'épure fait écho à l'opulence originelle des lieux.*

sauvages chantent dans l'air du soir tandis que les singes curieux s'installent sur les toits en tuiles pour nous observer d'un œil malicieux. La grâce se poursuit dans les chambres et les suites, décorées avec cette austère simplicité qui est la marque du raffinement absolu. De l'antichambre aux salles de bain, toutes sont différentes et recèlent des trésors glanés chez les antiquaires au fil de l'Inde. Au sol, les carreaux de ciment gris-anthrax ont été réalisés par les artisans d'Atthangudi. L'enduit des murs fait au blanc d'œuf, comme le veut la tradition, a été précieusement conservé ou restauré, donnant aux chambres un éclat singulier. Dans les salles de bains, les lavabos en granit ont été sculptés par les tailleurs de pierre. Derrière les lourdes portes en teck de la suite Victorienne, un lit à baldaquin noir règne en maître sous l'œil scintillant d'un miroir vénitien. Dans certaines chambres, les meubles en teck dessinés par Michel et Bernard mêlent leurs lignes épurées aux courbes plantureuses

d'antiques silos à sucre, creusés dans d'impressionnants troncs de bois. Le dîner, en compagnie de nos hôtes, compte parmi les heures douces que l'on ne voudrait pas manquer. « Ce qui est unique à Saratha Vilas c'est que les gens se croisent, se rencontrent, partagent leur expérience de l'Inde autour de cette table » confie Michel. Tout en savourant un merveilleux poulet au poivre accompagné de nouilles de riz maison cuites à la vapeur, d'un curry de légumes au yaourt, de puryal de betteraves et de noix de cocos préparés avec soin par le sympathique Ganesh, Bernard et Michel nous font partager leur amour du Chettinad avec l'enthousiasme qui les anime. Devant l'urgence de protéger cette région menacée, ils fondèrent l'association ARCHE-S qui initia la campagne « Revive Chettinad Heritage » en partenariat avec l'UNESCO, avec le vif espoir de faire classer le Chettinad au patrimoine mondial. « Saratha Vilas est un grand vaisseau qui navigue tandis que d'autres restent à quai » déplore Michel. En effet, ces palais sont pour

la plupart inhabités car leurs propriétaires ont rejoint Bombay ou New Delhi. Même s'ils retrouvent leur faste le temps d'un mariage, la plupart sont désertés et laissés à l'abandon. Peu sont rénovés. Beaucoup sont détruits. Et c'est ainsi, sous les étoiles que nous refaisons le monde jusqu'au bout de la nuit. Comme toujours en Inde, c'est aux extrémités du jour qu'elle se révèle à nous sous son visage le plus sage. À l'aube, Saratha Vilas s'éveille peu à peu. Le cliquettement d'une lourde clé puis le gémissement d'un gond. Des bruits de pas légers puis le bruissement des saris. Sous la galerie, nous nous laissons aller à la contemplation de Solia dessinant un kolam face au Nandi. L'heure du départ a pourtant sonné. Tout le personnel, dont la bienveillance n'a d'égale que la gentillesse, est venu nous saluer. Michel et Bernard, qui nous ont ouvert les portes du Chettinad, nous accompagnent jusqu'à la leur. Et c'est avec le sentiment de quitter des amis du bout du monde que nous reprenons notre route... »



## RAJAKKAD

© Barbara Castello

### *Une maison du XVIII<sup>e</sup> siècle dans les montagnes de Palani Hills*

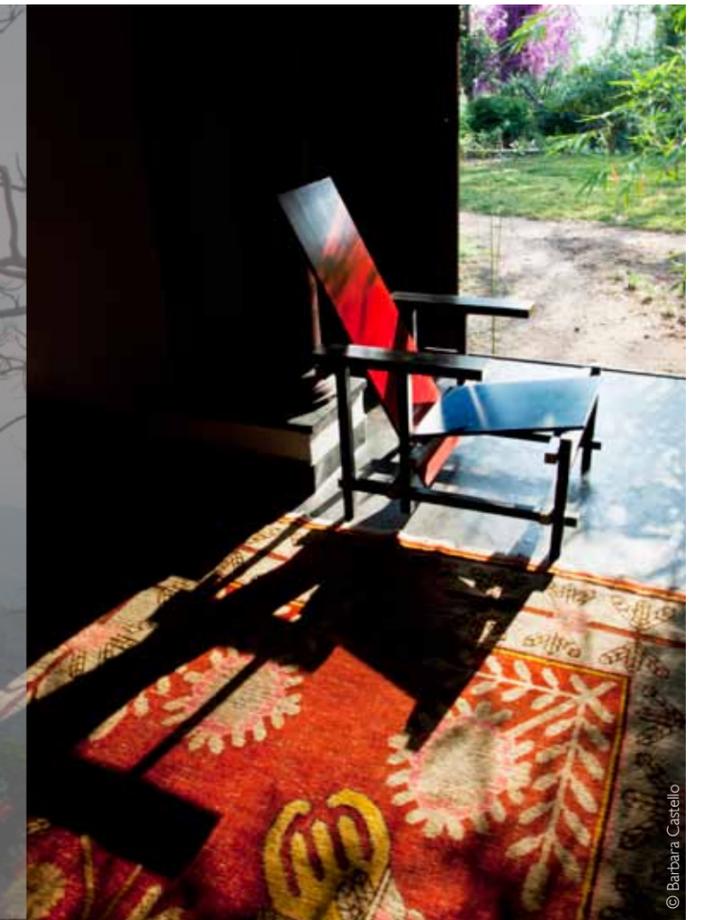
De courbes en virages, la chaleur s'estompe. Le relief s'arrondit. Le calme soudain revient. Nous laissons, dans le sillage de la route, l'écho de nos propres méandres qui nous conduisent parfois jusqu'au doute. Ce doute né de l'incertitude de la réalité de ce que nous avons vécu ces derniers jours. L'altitude nous fait prendre de la hauteur. Les arbres, les fleurs, les forêts d'eucalyptus, les oiseaux colorés qui s'envolent sur notre passage, nous permettent de retrouver une juste distance. À peine franchie la barrière qui marque l'entrée de Rajakkad, le vert nous enveloppe. Rajakkad est une chanson douce, une poésie écrite au milieu de la forêt et des plantations de café. Cette maison du XVIII<sup>e</sup> siècle a une histoire que seule l'Inde est capable d'imaginer. Une grande famille britannique, dont je tairai le nom par discrétion, acheta dans le Kerala, il y a plusieurs décennies, une

plantation de thé sur laquelle était édifée cette incroyable maison en bois de cèdre. Il y a cinq ans, le gouvernement décida d'exproprier le ressortissant britannique et de récupérer le domaine sans autre forme de procès. Aussi, le propriétaire décida avec un flegme tout britannique, de démonter sa maison en sept jours et de la transporter dans le Tamil Nadu. Tel un puzzle, elle fut ainsi remontée morceau après morceau, tuile après tuile dans ce nouveau « nirvana ». Sertie dans un luxuriant jardin, Rajakkad est un vaisseau de bois qui nous porte sur les rives du rêve. Son apparente austérité extérieure n'est qu'un masque qui tombe aussitôt passé le seuil. Dans le clair-obscur qui nimbe la maison, nous allons d'émerveillement en ravissement. Comme dans un rêve, un Sphinx rouge nous accueille, tapi dans une pénombre émeraude. Sous son regard mystérieux,

l'on déambule dans les patios bordés de majestueuses colonnes en cèdre qui se mirent avec discrétion dans l'eau des bassins. Chaque espace a sa propre poésie d'où émane une douce intimité. Chaque objet, chaque meuble, chaque antiquité ramenée de ses nombreux voyages en Inde et en Asie, a été pensé, « élu » par le maître des lieux, aidé par la décoratrice Agathe Lazaro qui vit à Pondichéry. Le palanquin pour éléphant en bois sculpté incrusté de nacre qui vient de Thaïlande, s'est fait canapé. Les poissons en mosaïques aux reflets argentés regardent jalousement leurs congénères nager dans le bassin. Le sofa gansé de fer blanc fleurit sous un bouquet de coussins japonais. Un Maharaja veille sur un délicat guéridon so British ! Les suspensions « Vaisseau Céleste » de chez Tsé-Tsé, sont en vol stationnaire au-dessus de la longue table en bois de la salle à manger. »



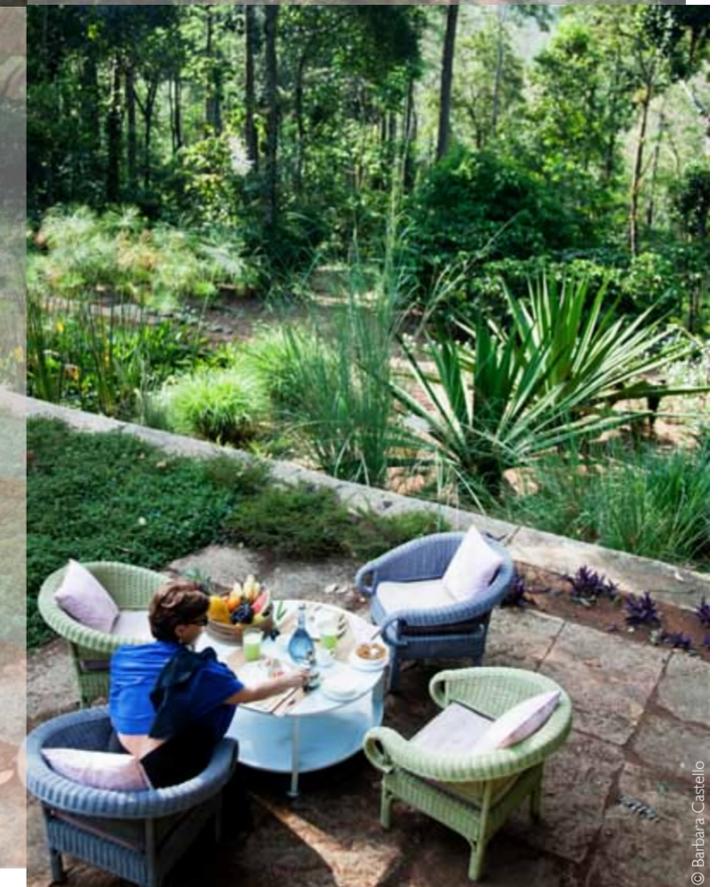
© Barbara Castello



© Barbara Castello



© Barbara Castello



© Barbara Castello



*Rajakkad est une chanson douce, une poésie écrite au milieu de la forêt et des plantations de café.*

Cette magie se prolonge dans les chambres. Toutes s'ouvrent sur les jardins. Le souffle des bambous caresse le bois des portes coulissantes. Les rideaux de coton brodés de fleurs volent dans le vent. À l'image de la maison, chaque chambre est singulière. Sur le sol en béton ciré noir, un tapis de Samarcande du XIX<sup>e</sup> siècle. Près du lit, une carafe en verre soufflé rose pâle. Le fauteuil Bauhaus de Gerrit Rietveld pour regarder s'empourprer le ciel au-dessus des montagnes. La perfection dans toute sa simplicité ! C'est dans cette atmosphère d'heureuse sérénité que s'écoulent les heures entre chants d'oiseaux, vrombissement et stridulation d'insectes. On reprend son souffle à l'ombre des arbres, allongé dans un hamac absorbé dans la contemplation des écureuils géants. L'heure des repas est un marque-page dans ce grand livre du temps qui passe si lentement. Le chef, Kennedy,

concocte pour ses hôtes des plats qui sont le reflet de la philosophie de Rajakkad : simple et raffiné. Chapati à la coriandre, poisson d'eau douce à la noix de coco, champignons masala, soufflé au chocolat, sont une petite illustration de son grand talent. La plupart des aliments et des produits utilisés en cuisine proviennent de la ferme bio qui appartient à Rajakkad. On y trouve un poulailler, des vaches issues d'une espèce endémique dont le lait est utilisé pour la fabrication des fromages et des laitages. La ferme peut être le point de départ d'une longue promenade en forêt à la découverte de la faune et de la flore. Avec un peu de chance, vous croiserez des bisons sauvages, grands habitués des lieux. Et c'est à l'heure où les étoiles s'allument que l'Inde nous étreint, au cœur de cette dernière nuit. Même si le monde des sens n'est qu'illusions, l'Inde a su donner un sens aux nôtres.

Carnet d'adresses p.128



## Carnet d’ADRESSES

## NEWS

**GROUPE BESSÉ SIGNATURE**

Tél. : +33 (0)2 40 41 13 68. www.besse-signature.com

**Hôtel Bel Ami**

7-11, rue Saint-Benoît, 75006 Paris.

Tél. : +33 (0)1 42 61 53 53. www.hotel-bel-ami.com

**Hôtel de Sers**

41, avenue Pierre 1er de Serbie, 75008 Paris.

Tél. : +33 (0)1 53 23 75 75. www.hoteldesers-paris.fr

**Hôtel Edouard 7**

39, avenue de l’Opéra, 75002 Paris.

Tél. : +33(0)1 42 61 56 90. www.hoteledouard7-paris.fr

**1<sup>ère</sup> formule**

3 nuits (une par hôtel) en chambre supérieure à l’hôtel Bel Ami, l’hôtel de Sers et l’hôtel Edouard 7 comprenant dans chaque hôtel : le petit déjeuner, un diner pour 2 personnes (entrée, plat, dessert, café, 1/2 bouteille de vin par personne) ou un déjeuner ou un brunch Bio si vous séjournez un dimanche à l’hôtel de Sers ou à l’hôtel Bel Ami + Un soin de 20 minutes par personne au SPA by Esthederm du Bel Ami.

Tarifs (valable toute l’année sauf en août) : 1 700 € - Incluant le service “bagages”, et leur transfert d’un hôtel à l’autre.

**2\* formule**

6 nuits, avec 2 nuits dans chaque établissement (sans ajouter de prestation de restauration) : 2 650 €.

## ZOOM

**CLUB MED BELEK**

Le Village de Belek ( 4 Tridents) se situe à 55 km à l’est d’Antalya en Turquie.

Pour réserver votre conseiller Club Med au 08 200 200 08 numéro indigo (0,118 €/mn). www.clubmed.fr

**Tarifs Village**

Par exemple, pour la semaine du 7 septembre 2013 pour 2 personnes, forfait tout compris avec les vols au départ de Paris pour 7 jours : 3 907 € en chambre Deluxe.

**Tarifs Villas**

Par exemple, pour la semaine du 7 septembre 2013 pour 4 personnes, forfait tout compris avec les vols au départ de Paris pour 7 jours : 9 435 € en Villa 2 chambres.

Le Club Med dans son forfait tout compris inclut les vols avec Transavia, la compagnie low cost d’Air France : 3,5h de vol environ jusqu’à Antalya et environ 35/40 minutes de route jusqu’au village.

**HOTEL NEMZETI BUDAPEST - MGALLERY COLLECTION**

Jozsef Krt. 4, 1088 Budapest, Hongrie.

Tél. : (+36)1/4774500. www.mgallery.com/fr/ 80 chambres et suites à partir de 55 €.

Pas de restaurant mais un bar ouvert de 7h à minuit, service en chambre de plats chauds et snacks froids, petit déjeuner buffet.

**GRAND HÔTEL LOREAMAR**

43, boulevard Thiers, 64500 Saint-Jean-de-Luz.

Tél. : +33 (0)5 59 26 35 36. www.luzgrandhotel.fr

**Accès**

Avion : 15 mn de l’aéroport de Biarritz.

Train : 1 km de la gare de TGV de Saint-Jean-de-Luz (Paris/Montparnasse 5h30).

Route : 200 km de Bordeaux, 350 km de Toulouse, 40 km de San Sébastian, 150 km de Bilbao.

**Hébergement**

52 chambres, dont 27 ont vue sur l’Océan et 25 regardant la montagne de la Rhune. Quelques particularités pour certaines qui en font leur succès : 2 suites « Édouard VII et Victoria » disposent de 2 salles de bain dont une avec vue sur l’Océan et d’une large terrasse privative dominant la plage, et 2 chambres communicantes disposent d’une piscine privée face à l’Océan. La dernière née des suites, « Ste Barbe » est une suite en duplex comportant également 2 salles de bain, une chambre pour enfant, et des équipements dernier cri.

**Tarifs**

Chambres Rhune de 165 à 345 €, chambres Océan de 265 à 550 €, appartements de 355 à 740 €, suites de 585 à 1 220 €.

Petit déjeuner : 28 €; demi-pension : 70 €.

Accès au spa : 30 €/pers/jour (piscine, hammam, sauna, fitness, tisanerie, douche sensorielle).

**Escapade Gourmande**

À partir de 295 € par personne, comprenant 2 nuits en chambre double Rhune, accueil en chambre (1/2 Bouteille de Jurançon et 1 coffret de Macarons Maison), les petits déjeuners buffet, 1 diner dégustation.

**Total Relax**

À partir de 410 € par personne, comprenant 2 nuits en chambre double Rhune, les petits déjeuners buffet, 1 dîner dégustation, 1 journée de soins à Loreamar Thalasso Spa (bain de mer calmant aux huiles d’Orange et de Lavandin, enveloppement minéralisant aux algues sur lit flottant avec massage du cuir chevelu, massage bien-être à l’huile de Noisette bio de 25mn).

**Les cures**

Forfait avec hébergement (chambre double), en demi-pension par personne :

- Cure « De-Stress » - 3 nuits, 3 jours de soins, à partir de 1 080 €.

- Cure « Forme, Tonicité » - 6 nuits, 5 jours de soins, à partir de 2 060 €. Accompagnant non curiste : 895 €. De nombreuses autres cures sont proposées : « Silhouette Minceur », « Marine Bien-être »… Consultez le site internet.

**Restaurant L’Océan**

Menu « Retour du Marché », 49 €; « Retour de criée » (poisson au kg) à partir de 32 €; « Le Plateau de fruits de Mer du Grand Hôtel », 48 €.

À la carte : les entrées 16 €, les plats 29 €, les desserts 14 €.

**GRAVETYE MANOR**

Vowels Lane West Hoathly, Sussex RH 19 4LJ.

Tél. : +44 (0)1342 810567. www.gravetyemanor.co.uk

Ouvert toute l’année.

Chambres de 240 à 290 £ (de 280 à 339 € environ) avec le petit déjeuner.

**Se restaurer**

Déjeuner de 22,50 à 27,50 £ (de 26 à 32 € environ). Menu dégustation au diner de 7 plats : 75 £ (87 € environ).

Afternoon tea avec sandwiches et gâteaux : 22 £ (25,50 € environ).

**Y aller**

L’hôtel est à 50 km du centre de Londres : prendre l’Eurostar jusqu’à Londres puis le Gattwick express.

**MOULIN DE VERNÈGUES**

Domaine de Pont Royal, RN7, 13370 Mallemort.

Tél. : +33 (0)4 90 59 12 00.

www.moulindevernegues.com

Membre du réseau Hôtels & Châteaux Collection.

**Accès**

- Autoroute A7 (sortie Sénas), puis RN7 durant 9 km vers Aix-en-Provence.

- Aéroport de Marseille-Marignane à 40 mn

- Gare SNCF d’Avignon à 30 mn (Paris/Avignon 2h30).

Transferts en limousine et circuits touristiques à la journée :

PGT-Tours - Fabrice Ledoux : 06 12 03 90 70. www.pgt-tours.com

**Descriptif**

100 chambres et suites, 7 salles de séminaire et de réception, restaurant gastronomique, MySpa by l’Occitane, parc et piscine extérieure.

**Tarifs**

- Chambre classique de 135 € à 195 €

- Chambre supérieure de 145 € à 205 €

- Chambre deluxe de 200 € à 260 €

- Junior suite de 245 € à 305 €

- Suite de 330 € à 390 €

- Petit déjeuner : 15 €

**CHÂTEAU DES AVENIÈRES**

La Chenaz, 74350 Cruseilles.

Tél. : +33 (0)4 50 44 02 23.

www.chateau-des-avenieres.com

**12 chambres au Château**

Chambre Classique de 99 € à 180 €; chambre Luxe de 149 € à 260 €; chambre Excellence de 199 € à 380 €.

**6 suites dans la Maison des Écureuils**

Suite Luxe de 299 € à 450 €; suite Excellence de 399 € à 590 €; suite Tournette de 499 € à 750 €; suite Aravis de 699 € à 1 020 €; suite Mont-Blanc de 899 € à 1 300 €.

Petit déjeuner (servi en chambre ou dans le salon Violette) : 20 €.

Demi-pension double (à partir de 3 nuits, hors boisson) : Prix chambre + 70 € par personne.

**Offre « La vie de Château »**

À partir de 380 € pour 2 personnes, comprenant une nuit en chambre Luxe, un cadeau de bienvenue, les

petits déjeuners, le diner 4 services avec apéritif, accord mets et vin, eaux minérales et café.

**Restaurant « Les 4 Saisons »**

- Menu Découverte Gastronomique : Amuse-bouche, entrée, plat ou amuse-bouche, plat, dessert, 45 €.

- Menu Délice : Amuse-bouche, entrée, plat, dessert, 59 €.

Suggestion accord Mets & Vins : 27 €.

- Menu Confiance : Amuse-bouche, entrée, poisson, viande, dessert (au choix du Chef) : 69 €.

Suggestion accord Mets & Vins : 35 €.

- Menu Château : Amuse-bouche, entrée, poisson, viande, dessert, 79 €.

Suggestion accord Mets & Vins : 35 €.

**LES MANOIRS DE TOURGEVILLE**

13, chemin de l’Orgueil, 14800 Tourgéville.

Tél. : +33 (0)2 31 14 48 68.

www.lesmanoirstourgeville.com

25 chambres et 32 suites à partir de 150 €.

Petit déjeuner buffet : 20 €.

**Restaurant le « 1899 »**

- Pithiviers de camembert aux oignons doux : 12 €

- Dorade cuite au four, artichauts violets : 29 €

- Poulet fermier de Janzé aux morilles à la crème : 29 €

- Gaufre minute : 10 €.

**À votre disposition**

1 espace bien-être, 1 piscine intérieure chauffée, 1 salle de fitness, 1 hammam, 2 terrains de tennis, 1 salle de cinéma, vélos.

**CASTEL CLARA**

Port Goulphar, 56360 Bangor, Belle-Ile-en-Mer.

Tél. : +33 (0)2 97 31 47 47. www.castel-clara.com

63 chambres. Relais & Châteaux, l’hôtel dispose d’un hélicopt sur place. Des navettes sont organisées entre le port (Le Palais) et l’hôtel. À certaines dates en été, les réservations ne sont acceptées que pour 6 jours minimum. Fin août, comptez 335 € une chambre avec vue sur mer. Petit déjeuner buffet (avec huîtres de la baie de Quiberon, s’il vous plaît) : 25€/personne.

**Notre chambre préférée**

La Suite Kerel avec sa terrasse côté jardin et côté mer, où la mouette de service attend sa pitance. Sinon, demandez les nouvelles chambres d’esprit contemporain, la 108 en particulier, utilisant avec sobriété le bois flotté et un gris élégant en couleur.

**Forfaits**

En juillet, le forfait « Surf et Thalasso » offre 6 nuits en demi-pension, 5 jours de thalasso (4 soins par jour) et 5 demi-journées de surf pour 1 882,50 €/personne. Pour ce qui est des forfaits « Aide au sevrage tabagique » ou à la détente et au sommeil, ils combinent bienfaits de l’hypnose et soins de thalasso ; à partir de 1 860 €/personne pour 5 jours/5 nuits en demi-pension.

**Restaurants**

Le déjeuner au Café Clara, avec le buffet de fruits de

mer, est à 39 €. Dîner à la carte au restaurant « Bleu manière verte » le soir ou menu « Santé et Équilibre » à 55 €. Approvisionnements locaux et si possible en bio. Goûtez le carré d’agneau de Belle-Île-en-Mer, et testez les sardines à l’huile, les Saint-Jacques fumées avec un biscuit léger aux algues…

**Spa**

Il utilise une gamme de soins, baptisée en toute simplicité Belle-Île-en-Mer, qui présente une teneur exceptionnelle en principes actifs issus du milieu marin. Les algues utilisées dans la fabrication de ces cosmétiques par un laboratoire breton sont puisées en Mer d’Iroise, classée réserve mondiale de biosphère par l’Unesco. Le soin, que nous avons choisi, à la fleur d’ajonc, dure 50 mn et coûte 92 €. Gommage en entrée de jeu, avec des épines broyées mélangées avec du sel de Guérande. Puis modelage avec une huile où des fleurs fraîches d’ajonc ont macéré.

**Accès**

**En voiture.** Quiberon est à 450 km de Paris.

**Par bateau.** Toute l’année avec la Compagnie

Océane. Tél. : 0 820 056 156.

www.compagnie-oceane.fr.

Passage aller-retour : adulte 31,65 € ; moins de 18 ans 19 €. En 45 mn chrono, vous rejoignez Belle-Ile-en-Mer depuis Quiberon. Là, la navette de l’hôtel vient vous chercher au port, Le Palais, qui est à 8 km de l’hôtel.

**Par avion.** Ce sera Lorient (50 km) ou Nantes (150 km), l’aéroport de Vannes se développant très timidement. Compter pour un Paris Orly-Lorient 1h de vol (jusqu’à 4 vols par jour en semaine) avec Air France, la compagnie assurant aussi des vols depuis Lyon. www.airfrance.fr **Par le train.** C’est la gare TGV d’Auray (3h30 depuis Paris) qui est la plus proche.

**À faire**

**Louer un vélo à l’hôtel.** C’est 9 € la demi-journée ou 15 € s’il s’agit d’un VAE, Vélo à assistance électrique, ce qui n’est pas du luxe, l’île étant toute en faux-plats, raidillons et descentes.

**Le coucher de soleil sur Port Coton.** Le soleil se perd dans la mer, c’est sublime. Incontournable, d’autant plus que c’est à dix minutes à pied de l’hôtel. Mais le directeur du Castel Clara, Johan Dubourdiou, peut vous proposer d’autres couchers de soleil moins courus !

**La pointe des Poulains.** Pour partir sur les traces de Sarah Bernhardt, qui a acquis sur le site un fortin en novembre 1894 avec « la mer déchainée pour horizon ». Fort, musée, villas, etc. Tél. : 02 97 31 61 29. www.belle-ile.com. Ouvert tous les jours en juillet-août, de 10h30 à 18h ; en septembre, mardi-dimanche, de 10h30 à 17h30. Entrée adultes 4 € ; enfants 7-12 ans 3 €.

**Du surf.** Avec comme coach, Grégory Stéphant, vous découvrirez le « surfer/qui sommeille en vous ».

## TESTÉ POUR VOUS

**VILLA MUSE TASSANA**

60 Moo 6 Srisunthorn Road Choengthalay, Thalang Phuket, 83110 Thaïlande.

Tél. : 66 76 313010. www.muse-hotels.com

Villa de 2 800 m², 3 suites de 65 m² à 72 m².

**Les services**

Majordome, chef privé.

Accès privilégié au golf, tennis, sorties en mer, croisière, voiliers, plongées…

**Tarifs**

- Basse saison (du 1<sup>er</sup> mai au 31 octobre) : 2 000 USD (1 564 € environ) par nuit pour 6 personnes.

- Haute saison (du 1<sup>er</sup> novembre au 31 avril) : 3 500 USD (2 730 € environ) par nuit pour 6 personnes.

**LA MAISON D’UZÈS**

18, rue du Docteur Blanchard, 30700 Uzès (Gard).

Tél. : +33 (0)4 66 20 07 00. www.lamaisonduzes.fr

9 chambres dont 3 suites et 3 chambres supplémentaires en 2015.

Chambres : de 190 à 470 € en basse saison et 245 à 530 € en haute saison.

Exemples :

- « L’Écrin » (18 m²) : de 190 à 245 €.

- « La suite Bourgeoise et le Boudoir » (39 m²) : de 440 à 490 €.

Possibilité de combiner des appartements.

**La table d’Uzès**

36 couverts répartis sur 2 salons. Une terrasse de 28 couverts pendant la saison estivale.

- Au déjeuner, « Menu À… Faire et Plat du Marché » : 25 € (du mardi au vendredi), 35 € (le samedi).

- Le soir, menu dégustation « Classique … fiction » : 78 €.

Fermé dimanche soir et lundi (ouvert tous les jours à partir du 15 juin).

**Le Spa By Comfort Zone**

Le spa de 150 m² a été aménagé sous un ensemble de voûtes romanes où affleurent des fondations de murailles antiques mises en valeur grâce à un jeu de verre. Hammam, bain romain, gommage, massages aux pierres chaudes, soins des visages et du corps avec la marque Comfort Zone. L’esthéticienne commence par une analyse minutieuse de votre peau pour personnaliser le soin. Puis, elle prépare votre peau avec un gommage et un drainage manuel pour libérer l’épiderme des toxines. Suit un massage modelant. Voyages au choix : en Méditerranée (drainant et tonifiant), Oriental (anti-stress), Indien (pour les douleurs musculaires), Arabique (vitalité du corps)… et le rituel « Voyage romain ». Soins tour du monde de bien-être : 60 mn, 110 €. Le Voyage romain, la demi-journée : 275 €. Le spa accueille les résidents de l’hôtel et les membres extérieurs.

# Carnet d’ADRESSES

## LA BASTIDE DE FABRÈGUES

4358 Chemin d Estagel, 30900 Nîmes.

Tél. : +33 (0)4 66 70 10 55. www.labastidedefabregues.fr

### Accès

La Bastide de Fabrègues est à 5 mn de la sortie d’autoroute « Nîmes-Garons Aéroport », 20 mn de Nîmes, 3 mn du Golf Club de Nîmes-Campagne, 30 mn des plages.

La Bastide comprend 5 suites, une grande cuisine design, une salle à manger, un salon avec bibliothèque, un coin bridge, un sauna, et peut accueillir 5 couples soit 10 personnes. Location à la semaine, du samedi au samedi.

### Tarifs

- De 7 000 € à 10 700 € du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août sur la base de 5 chambres.

- À partir de 5 400 € du 16 octobre au 30 avril sur la base de 3 chambres.

### Château de la Tuilerie

203-237 Chemin de la Tuilerie, 30900 Nîmes.

Tél. : + 33 (0)04 66 70 07 52. www.chateautuilerie.com  
Cuvée Eole 2007 : 25 €.

En vente au Château, chez les étoilés Michelin et les bons cavistes.

### Judith Devaux

Sculptures, gravures, sérigraphies. www.judithdevaux.fr  
Galerie Mouvances, 2 place des Vosges, 75004 Paris.

## LA SIGNORIA

Route de la forêt de Bonifato, 20260 Calvi.

Tél. : +33 (0)4 95 65 93 00. www.hotel-la-signoria.com  
24 chambres et suites de 30 à 70 m<sup>2</sup> ; 5 Casettas de 100 m<sup>2</sup>.

À partir de 200 € la nuit pour 2 personnes en chambre Demeure.

Petit déjeuner buffet corse : 32 € par personne.

### Restaurant La Palmeraie

Veau corse de Zilia cuit au sautoir, jus corsé : 37 €. Langoustines du Cap corse à la plancha, barigoule de légumes, pancetta de Zicavo : 45 €.

### Le Bistrot

Entrées à 16 €, plats à 29 €, desserts à 13 €.

Plusieurs formules : entrée + plat ou plat + dessert à 42 €.

### À noter

Nouveau cette année, la possibilité de suivre des cours de cuisine avec le chef Thomas d’Arcangelo, des cours de cocktails avec le chef barman Nicolas Allain ou des cours d’oenologie avec le chef sommelier Emmanuel Klein.

Par exemple, “Tendance cocktails” pour apprendre à réaliser ses cocktails préférés : 2h, 65 € par personne.

### Spa Casanera

6 cabines de soins, un hammam, un jacuzzi, un sauna et un espace repos ; ligne de soins « Made in Maquis » 100% bio créée par Marie Ceccaldi.

-Soin visage « Perles de jeunesse » à l’immortelle :

50 mn, 165 €.

-Massage corps « Paradella » à l’immortelle : 50 mn, 100 € ; 90 mn, 150 €.

## Forfaits Bien-être & Spa

À partir de 590 € par personne (base double et demi-pension) le forfait 3 jours/2 nuits avec 2 soins inclus au Spa Casanera.

À partir de 850 € par personne (base double et demi-pension) le forfait 4 jours/3 nuits avec 3 soins inclus au Spa Casanera.

### Aérien

Vol A/R Paris Orly ouest / Calvi sur Air Corsica (1 à 7 rotations selon les périodes) à partir de 129 €.

Tél. : 0 825 35 35 35. www.aircorsica.com

### Le Plus

Le transfert entre l’aéroport de Calvi-Sainte Catherine et la Signoria s’effectue en 10 minutes… Depuis le décollage à Paris, le dépaysement total est garanti en 1h30, montre en main ! Précision : malgré la proximité de l’aéroport, aucune nuisance sonore ne viendra perturber votre séjour.

### La boutique Casanera

Huiles précieuses élaborées autour de la Figue de Barbarie, bougies aux senteurs du maquis, parfums naturels… On retrouve dans cette boutique la collection de cosmétiques et parfums 100% bio de Marie Ceccaldi… et aussi une collection « qui ressemble à la Corse » de ravissants bijoux créés avec sa sœur : de l’or jaune avec des brillants venant d’Anvers ou du corail, des petites croix sur des chaînes rétro…

3, boulevard Wilson, 20260 Calvi.

Tél. : +33(0)4 95 38 94 27.

### Les trésors de la Balagne

Historien de formation, Olivier Bianconi a créé un concept original pour sortir des clichés « soleil et plage » et faire partager sa passion pour la Corse authentique. En individuel ou en groupe, il propose des excursions comme, par exemple, « La Balagne en une journée entre Saints & Bandits », à la découverte de villages pittoresques, sur les traces notamment du gangster Mémé Guérini et de Sainte Restitude, vierge martyre décapitée 304… Tarif : 48 € par personne avec prise en charge en monospace climatisé sur votre lieu de résidence. Tél. : 06 30 78 94 93. www.bianconi-scuperta.com

## CONSTANCE TSARABANJINA MADAGASCAR

BP 380, Hell-Ville 207, Nosy Be.

Tél. : + 261 (0)34 02 152 29. www.tsarabanjina.com  
L’hôtel, qui produit son eau et son électricité, offre 25 villas ou cases, toutes sur la plage (nord ou sud). Ventilées ou climatisées (selon un procédé économe), elles sont pourvues de moustiquaire, d’une douche. Tous les clients bénéficient du forfait Cristal, qui inclut (presque) tout : pension complète (vins et cocktails du jour compris), matériel de randonnée aquatique, accès WiFi dans les parties communes, et même la blanchisserie… Mais pas la pêche au gros ou des petites folies style croisière au clair de lune. À partir de 440 € par nuit.

### Table

Un seul restaurant où l’on peut venir en lamba (paréo) et pieds nus. Mais l’on peut s’offrir un dîner

sous les étoiles, pieds dans le sable ou seuls au monde, perchés, sur la colline qui domine toute l’île (en supplément).

### Soins

Il n’y a pas vraiment de spa, mais des massages réalisés dans une paillote (cabine duo) sur la plage. Sylvia, la thérapeute, utilise des huiles essentielles Homeopharma, 100% malgaches, à base de plantes locales, menthe, citronnelle, girofle, etc. À partir de 55 000 ariary (19 €).

### Activités sans supplément

Aquagym, stretching, kayak, hobby cat, stand up paddle, plongée en apnée, volley-ball, pétanque. Une fois par semaine, sont proposées des découvertes thématiques comme l’exploration de l’île pour faire connaissance, entre autres, avec son oiseau emblématique, le gobe-mouches. Il suffit de surveiller le tableau, près du bar.

### Activités avec supplément

Toutes les catégories de pêche (au gros, petite traîne, palangrotte et même pêche de nuit les soirs de pleine lune). Ainsi que les croisières (balade en pirogue traditionnelle, croisière au coucher de soleil, croisière pleine lune), les plongées bouteille…

### Sésame

Office de Tourisme de Madagascar. Pas de représentation à Paris. www.madagascar-tourisme.com  
Visa délivré gratuitement à l’arrivée. Mais Redevance de Sûreté Aérienne perçue au départ (15 €) environ.

### Accès aérien

Par l’aéroport de Nosy Be. Deux compagnies peuvent vous acheminer : Air Madagascar via Antananarivo, la capitale et Air Austral, via Saint-Denis-de-la-Réunion. Avantage d’Air Madagascar : les billets à moitié prix sur les lignes intérieures si vous avez choisi ce transporteur, qui a fait d’énormes progrès en matière de ponctualité (beaucoup moins sur les services offerts à bord). De l’aéroport de Nosy Be, transfert assuré par l’hôtel (limousine jusqu’au port, puis catamaran ou hélicoptère).

### Décalage horaire

2h en été, 3h durant notre hiver. Quand il est midi à Tsarabanjina, il est 9h ou 10 h à Paris.

### Climat

Tropical avec une saison sèche et une saison humide, limitée dans le Nord à décembre-avril.

### Monnaie locale

L’ariary. 1 euro = 2 900 ariary environ.

### Voyagiste Ultramarina

Tél. : 0 825 02 98 02. www.ultramarina.com

À partir de 3 458 €/personne, comprenant vols, transferts par bateau sur Tsarabanjina, 7 nuits sur place dans un bungalow plage sud en all inclusive.

## AHILYA FORT

Ahilya Wada, Maheshwar, West Nimar 451224, M.P.

Inde. Tél. : +9111 41551575. www.ahilyafort.com

### Hébergement

2 suites royales, 1 tente de luxe avec jardin privé

et bassin d’agrément, 7 chambres supérieures, 2 chambres standards.

### Tarifs

De 160 € à 219 € par jour et par personne. Les prix s’entendent en pension complète, incluant alcool, vins, bières, et les promenades en bateau.

### Repas

Petit déjeuner à la carte. Table d’hôtes pour les autres repas qui peuvent être pris en commun ou en couple selon les demandes. Cuisine européenne légère au déjeuner et gastronomie indienne extraite des recettes du livre « La cuisine des Maharajhs » écrit par votre hôte pour le dîner. Il n’y a pas de salle à manger. Chaque repas est une fête dont le cadre change chaque jour.

### Visiter le Madhya Pradesh

Sur son site web (en français), Fort Ahilya propose des itinéraires d’une à deux semaines pour visiter cet état hors des sentiers battus.

### S’envoler

l’India propose des vols quotidiens vers New Delhi sur Boeing 777, à partir de 900 € A/R en éco, à partir de 1 800 € A/R en classe affaires. Ensuite, il faut prendre un vol vers Indore (1h de vol, environ 100 €). Indore est à 80 km de Fort Ahilya (environ 1h30 de voiture).

## THE MAJESTIC KUALA LUMPUR

5 Jalan Sultan Hishamuddin, Kuala Lumpur, Malaisie.

Tél. : +60 (0)3 2785 8000. www.majestickl.com.

http://ytlhotels.com

Chambre double à partir de 770 MYR (environ 187 €) avec petit déjeuner.

Suite à partir de 1 259 MYR (environ 306 €) avec petit déjeuner.

Package à partir de 650 MYR (environ 158 €) pour 2 personnes, comprenant 1 nuit en chambre double deluxe, les petits déjeuners et 2 soins au Spa.

Pour toute réservation ou demande d’information, contacter le service de voyage YTL :

- En Malaisie : + 60 3 2783 1000.

Mail : travelcentre.my@ytlhotels.com

- À Singapour : + 65 6836 2455.

Mail : travelcentre.sg@ytlhotels.com

Voyagiste : Asia. Tél. : 0825 897 602 (0,15 €/min). www.asia.fr

### S’envoler avec Air France

Depuis le 22 avril, Air France dessert Kuala Lumpur par Boeing 777-200 avec 3 fréquences hebdomadaires au départ de Paris-Charles de Gaulle à partir de 924 € A/R.

Tél. : 3654 (0.34 €/min), 7j/7 de 6h 30 à 22h.

www.airfrance.fr et dans les agences Air France. Parmi les dernières nouveautés sur les vols long-courriers chez Air France :

- **La gastronomie.** Tout l’été, les passagers de Première peuvent découvrir les nouveaux plats imaginés par Joël Robuchon, le chef le plus étoilé au monde, parmi lesquels le filet de pintade rôti, jus de volaille, petits pois, jeunes carottes et asperges

au miel d’oranger ou encore le cabillaud, caviar d’aubergines, sauce vierge. Les passagers Premium Economy et Economy peuvent, quant à eux, opter pour des menus « À la carte » proposés en alternative au menu du jour avec des plateaux « Océan », « Tradition », « Bio », et une « Sélection Lenôtre ». Ces menus peuvent être commandés sur airfrance.com au moment de la réservation (ainsi qu’auprès des call-centers et des agences Air France jusqu’à 24h avant le départ) pour un prix allant de 12 à 28 €. - **L’offre de distraction étoffée.** Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, les passagers peuvent profiter de l’offre de distraction à bord dès leur embarquement et jusqu’à l’arrivée à l’aéroport de destination. 19 avions long-courriers sont équipés de ce système, dont l’ensemble de la flotte Airbus A380. Le système sera progressivement déployé sur l’ensemble de la flotte long-courrier. Ainsi, les passagers bénéficient en moyenne d’une heure de divertissement à bord en plus, indépendamment du décollage, de l’atterrissage et du roulage de l’appareil.

Par ailleurs, 600 heures de programmation sont offertes, dont 85 à 100 longs métrages et un juke-box de 200 à 300 CDs de 3 000 titres. Tous les mois, la Compagnie apporte des nouveautés dans son programme de distractions. Celui-ci est composé de films, de séries TV mythiques, d’informations, de chaînes thématiques ou encore de musique et de jeux.

Air France étoffe aussi son offre de films «Cinéma du Monde» qui passe progressivement de 14 à 40 films.

## REPORTAGES

## CAMARGUE

### Le Mas de la Fouque

Route du petit Rhône, départementale 38, 13460 Les Saintes-Maries-de-la-Mer.

Tél. : +33 (0)4 90 97 81 02. www.masdelafouque.com.

### Tarifs

Avec petit déjeuner et selon la saison : chambre double de 240 à 330 € ; roulotte de 280 à 370 € ; suite de 350 à 490 € ; suite XL de 430 à 590 €.

### Hôtel Les Arnelles

Route d’Arles, 13460 Les Saintes-Maries-de-la-Mer.

Tél. : +33 (0)4 90 97 61 59. www.lesarnelles.com

### Tarifs

Selon la saison : chambre double de 125 à 175 € ; suite 4 personnes avec 2 chambres communicantes de 250 à 350 €.

Séjour de 2 nuits pour 2 personnes (petit déjeuner et table d’hôtes) de 420 € (basse saison) à 480 € (haute saison).

Le Forfait « Coup de cœur » de 4 nuits pour 2 personnes (petit déjeuner et table d’hôtes) est à partir de 780 € (basse saison).

### Domaine de Sainte-Colombe

9001 route de Generac, 30800 Saint-Gilles.

Tél. : +33 (0)4 66 81 81 81.

www.domaine-sainte-colombe.com

### Tarifs

Les Lodges, une semaine pour quatre personnes, de 700 à 1 700 € selon la saison.

Les Mas du Berger et le Mas des Pins, une semaine pour douze personnes, de 2 800 à 6 800 € selon la saison.

Service hôtelier (approvisionnement, ménage quotidien) : 600 €.

Petit déjeuner : 15 € ; menu « Cuisine du Domaine » : 35 € ; Panier « Pique-nique » : 22 €.

### À voir, à faire en Camargue

- Visite des Saintes-Maries-de-la-Mer : son église fortifiée avec la crypte de sainte Sara, course camarguaise dans les arènes, nombreuses fêtes et ferias (festival du cheval et Songe d’une nuit en Camargue en juillet, feria « Biou y Toros » en août, fête de sainte Sara en octobre…).

Office de Tourisme, 5 avenue Van Gogh, BP 16, 13732 Les Saintes-Maries-de-la-Mer.

Tél. : +33 (0)4 90 97 82 55. www.saintesmaries.com

- Parc Ornithologique du pont de Gau : 60 hectares de marais consacrés aux oiseaux avec la possibilité d’admirer de près hérons, aigrettes, flamants roses, cigognes et bien d’autres espèces en liberté.

Tél. : +33 (0)4 90 97 82 62.

www.parcornithologique.com

- Visite de manades : élevages de chevaux et de taureaux camarguais avec dégustation de produits locaux.

Manade des Baumelles ; tél. : +33(0)4 90 97 84 14.

www.manadedesbaumelles.com

## BOTSWANA

### Avec Malika Voyages

Une dentellière dit-on… Makila Voyages est une véritable petite pépite à partager avec ses meilleurs amis. Habituee des longues distances, de l’Afrique, de l’Asie ou des deux Amériques, l’agence Makila opère depuis près de 20 ans dans le domaine très spécifique du voyage haut de gamme et sur-mesure. Plus qu’une simple agence, c’est bien d’un artisanat dont on parle ici, de celui qui redonne du goût aux choses et les rendent tout simplement plus délicieuses.

Makila propose en partenariat avec Wilderness Safaris un safari de 6 nuits sur place, incluant les avions taxis de camp en camp, 2 nuits à Vumbura Plains, 2 nuits à Jao Camp, 2 nuits à Abu Camp, la pension complète (boissons comprises), les safaris en 4x4, à pied ou en mokoro, les frais d’entrée dans les parcs et réserves, l’assurance Flying Doctor et l’assurance rapatriement.

Prix par personne (base double) :

- du 15 juin au 31 octobre 2013 : 9 200 €

- du 1<sup>er</sup> novembre au 19 décembre 2013 : 6 800 €

- du 20 décembre au 10 janvier 2014 : 7 500 €.

À cela, il faut rajouter les vols :

- Paris/Johannesburg/Paris : 910 € en classe éco, 1 450 € en classe premium, 2 750 € en classe affaires.

